



30.03.2021 17:55:36 SDA 0164bsf

Suisse / Berne (ats)

Politique, 11099300, 11099700, Economie et finances, Médias, 11099000

L'EPER lance une information en podcasts pour les migrants seniors

Des informations sur le système social et sanitaire helvétique en rapport avec la pandémie et à l'intention des personnes migrantes de 55 ans et plus seront disponibles sur eper.ch/info-55-podcasts, a indiqué mardi l'Entraide Protestante Suisse (EPER). Les émissions d'Info 55 seront disponibles en albanais, serbe/bosnien/croate, français et portugais.

Cette initiative de l'EPER remplace momentanément les séances d'information sur la sécurité sociale et la santé du programme Age et Migration, suspendues en raison de la crise sanitaire, précise l'ONG protestante.

Les personnes migrantes seniors appartiennent souvent aux groupes à risque et la pandémie fait resurgir leurs traumatismes passés en lien avec des conflits ou de la violence, relève l'EPER. Les barrières linguistiques et la méconnaissance du système social leur rendent difficile l'accès aux informations et aux services de soutien.

Les podcasts d'Info55 traitent de différentes thématiques comme le droit du travail pendant la pandémie, l'impact du coronavirus sur la santé mentale ou encore la préparation à la retraite.

Alternative au présentiel

Cette formule radiophonique constitue une alternative aux séances d'information, qui réunissent ordinairement plus d'une centaine de personnes dans les lieux de vie des communautés ciblées par Age et Migration.

Les vidéoconférences ont été tentées, mais la fracture numérique s'est fait sentir: la majorité ne connaissait pas ces applications ou n'arrivait pas à créer de compte, d'autres n'avaient tout simplement pas d'ordinateur, a constaté l'EPER. La radio s'est avérée un média idéal. Il suffit en effet de cliquer sur un lien pour obtenir un podcast, et ce même depuis son téléphone.

Ce projet-pilote de quatre mois est en partie financé par la Chaîne du Bonheur. Si ces émissions radio ne remplacent pas le contact direct, elles pourraient être exploitées par la suite pour faire passer des informations d'une autre manière, mais aussi pour aborder des sujets sensibles comme la violence domestique ou l'alcoolisme qui nécessitent l'anonymat, précise l'EPER.